

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe **O**rnithologique **N**ormand



N°182 - Novembre-Décembre 2010

La cigogne noire niche de façon certaine en Normandie !



**Les réserves du GONm accueillent
le phragmite aquatique**



Groupe Ornithologique

Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de décembre 2010, les textes devront nous parvenir avant le 10 décembre 2010.

Responsable de la publication : **Gérard DEBOUT**

Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

<<http://www.lasauceauxarts.org>>

Photographies et dessins :

Couverture : Christophe Girard
Pages 3, 4 et 5 : Xavier Corteel
Page 7 : Alexandra Delamotte
Page 11 : Albert Van der Wulp
Pages 13-14 : Christophe Girard
Pages 15-16 : Jacques Rivière
Pages 16 : Alain Chartier

Toutreprésentationou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ayants-cause, est illicite aux termes de la loi du 11 mars 1957 qui n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

À inscrire sur vos agendas

Novembre : jusqu'au 15 → Tendances

Décembre : à partir du 15 → Tendances

- Recensement des grands cormorans au doirtoir
- Recensement des cigognes hivernantes
- 7 décembre : « les îles Chausey à Rouen » : Fabrice Gallien, garde animateur de la réserve GONm des îles Chausey, vous propose de découvrir les oiseaux qui l'occupent. Au sud de la Normandie, ce havre de paix offre une multitude d'îlets à l'avifaune locale pour y nicher ou hiverner. Venez faire connaissance avec les oiseaux des îles ...et vous tenir au courant de l'actualité ornitho en de la vallée de Seine. Projection de 20 h 30 à 22 heures, le 7 décembre, à la maison des forêts de St Etienne du Rouvray.

Rappels

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur. <http://www.gonm.org/telechargements/> Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>. Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org/> Vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc. Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs, metteur en page, metteurs en enveloppes, ... pour la confection et l'envoi de ce PC.

Vente de l'atlas des oiseaux nicheurs de Normandie

Il est possible d'acheter le « Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie » au GONm. Vous pouvez aider à sa diffusion en le proposant à la vente aux libraires selon la grille des tarifs suivante. Tarifs accordés aux libraires pour des exemplaires déposés chez le revendeur

1 atlas acheté : 18 € (prix normal de vente 25 €, soit 7 € de bénéfice pour le libraire)

De 2 à 5 atlas achetés : 16 € l'unité (soit un bénéfice de 9 €)

Plus de 5 atlas achetés : 14 € l'unité (soit 11 € de bénéfice)

Ces tarifs s'entendent pour un dépôt par vous, sans frais d'envoi. Si vous êtes partants, il faut contacter le GONm, voir comment peut se faire le transport des atlas sans frais, vous les déposez au libraire avec une facture émise par le GONm et vous avez aidé l'association à diffuser l'atlas et à mieux faire connaître les oiseaux de Normandie.



Le neuvième week-end des migrateurs de la Saint-Michel à Carolles.

Vendredi 24 septembre : il a plu des cordes ! J'étais bien pessimiste et me disais que ce serait la première fois depuis neuf ans qu'il pleuvrait à Carolles pour notre week-end migration. Et bien non, un bon petit vent du Nord a balayé les nuées et c'est par un beau soleil que nous sommes arrivés sur le site le samedi matin. Évidemment, le vent du Nord n'a pas que des avantages : il refroidit les pieds et les mains quand on tient les jumelles et qu'on piétine sur place et, beaucoup plus important, il n'est vraiment pas favorable aux grands déplacements puisque c'est plutôt par bon vent de sud – sud-ouest que les oiseaux nous font le plaisir de passer en frôlant le haut de falaise. Alors vous l'avez compris, ce samedi matin, nous n'avons pas compté des milliers ni même des centaines de migrateurs. Pourtant l'observateur attentif eut le plaisir de voir un bon nombre d'espèces différentes bien que souvent à l'unité. Le bilan de Sébastien le démontre.



Quelques belles observations furent faites : un pic noir circule localement, un grand corbeau vient nous rendre visite sur le cap et il sera revu le lendemain pendant le pique-nique et, celui-là est un migrateur, une femelle

de rouge-queue à front blanc. Quand, soudain, toutes les attentions se concentrent sur la mer où un oiseau noir et blanc vole en compagnie d'un fou de Bassan, mais ... ce n'est pas le vol du fou, les ailes sont coudées, le bec est différent, ça n'est en rien un juvénile de fou ... alors ? C'est un ... ! Pas possible ? Un oiseau de ... ? Perdu ? Ou bien ça n'en est pas un, mais alors quoi ? Oh si, c'est forcément un ... : il n'y a aucun autre oiseau qui corresponde à cette observation qui a duré suffisamment longtemps pour être bien analysée par les ornithos calés qui étaient présents. Donc oui c'en est un ! Et puis on discute, on pique-nique et on rediscute, on consulte les livres, on compare les envergures, le doute s'installe : ça n'est pas possible, qu'est-ce qu'il pouvait faire là ! Heureusement, Benoît Lecaplain avait pris des photos, donc on attend le verdict : il doit y avoir de belles discussions entre Sébastien, Benoît et d'autres. Verdict : dans le prochain numéro du PC. Les quelques 80 personnes présentes ce matin là ont donc été gâtées et en plus, ce sont des puffins des Baléares qui ont bien été observés entre les groupes nombreux de macreuses noires, les grèbes huppés, quelques alcidés.



Après ces émotions, l'apéritif a été bien apprécié et je remercie chaleureusement les bénévoles locaux qui avaient encore une fois préparé des



Vie de l'association

petits fours, des toasts de toutes sortes, vraiment délicieux ce qui permet toujours d'accueillir très agréablement les personnalités qui répondent à notre invitation : Monsieur Thouvenot, conseiller général de Sartilly, Monsieur Lafon, premier adjoint qui représentait Monsieur Bagot, maire de Carolles, empêché. Monsieur Deschamps, Vice-Président du Conseil Régional de Basse-Normandie s'était excusé. Comme chaque année, nous avons eu le plaisir d'accueillir Monsieur François Simon, ancien maire et premier soutien efficace de notre action à Carolles.



Ce sont ensuite 55 personnes qui participèrent à un pique-nique convivial devant la MOM avant de rejoindre la salle des fêtes pour les conférences de l'après-midi. Pascal Provost, spécialiste de cet oiseau nous a fait un exposé complet du statut du phragmite aquatique, petite fauvette paludicole en déclin, qui fait l'objet d'un programme de suivi international et d'un programme de protection des haltes migratoires en France. L'exposé nous a bien montré l'intérêt de protéger les milieux utilisés par de tels oiseaux, et le GONm s'emploie à le faire par ses achats de marais qui deviennent des réserves. Pascal nous a également démontré que le baguage permet de capturer ces oiseaux a priori rares en assez grand nombre au marais du Hode, et aussi dans d'autres sites de

Normandie, comme la roselière de Genêts ou les réserves du GONm dans les marais de Carentan.

Gunter De Smet nous a ensuite exposé l'arsenal de moyens mis en œuvre par la Mission nationale Migration pour collecter et analyser toutes les données de phragmite aquatique mais aussi de tous les oiseaux migrateurs passant en France, ceci grâce aux observations transmises par tous les ornithologues bénévoles qui collaborent pour une meilleure connaissance des migrateurs.



Malgré les aléas d'installation de l'ordinateur, des haut-parleurs pour le son et le changement d'ordinateur pour avoir les branchements compatibles, nous avons pu voir le phragmite aquatique dans son milieu de nidification en Pologne grâce à un film réalisé par Yvon Le Gars de la SEPNB - Bretagne vivante. Les participants à cet après-midi eurent aussi le loisir d'admirer les superbes photos de Xavier et de Guy Coortel ainsi que celles, très belles, de Christophe Pérelle, à la MOM. Cette année, une artiste potière nous a fait le plaisir de nous rejoindre : Marie-Christine Chevreau façonne des formes stylisées ou des compositions multiples et poétiques liées aux oiseaux, que les adhérents peuvent revoir en se rendant à son atelier de Genêts en Baie du Mont-Saint-Michel. Nous la remercions pour l'originalité et la qualité de sa présentation.



La soirée fut consacrée en première partie à un conte naturaliste de et par Sébastien Provost qui a su capter notre attention pour nous parler autrement de la migration : il a réussi une belle prestation appréciée de tous. Puis, notre invité du soir, fut cette année Rolf Wahl, ornithologue suédois installé en France depuis de nombreuses années pour étudier un rapace migrateur rare en France : le balbuzard pêcheur. Il nous a présenté ses sites de nidification en Orléanais et en Lorraine, les actions qu'il a initiées pour essayer d'augmenter cette population française. Avant et après le week-end il a d'ailleurs visité plusieurs sites normands en compagnie d'Alain Chartier et de Stéphane Lecocq dans les marais de Carentan et au plan d'eau du Gast, pour donner son avis sur l'opportunité de construire des plates-formes de nidification pour l'attirer.



En plus d'une deuxième matinée d'observation des migrants sur le cap le dimanche matin, d'autres activités furent proposées : un atelier « photographie naturaliste » traditionnelle par Jacques Rivière ou en digiscopie par Xavier Coortel attirera une quinzaine de participants à l'écoute de conseils sur les prises de vue mais aussi sur le matériel ; et un atelier construction de nichoirs qui fut aussi bien suivi. La ballade avec découverte des orthoptères locaux a encore une fois ravi les participants grâce aux connaissances immenses de Matthieu Beauvils. Et enfin, la découverte du bocage carollais a emmené les derniers participants le dimanche après-midi.

Ces deux journées furent bien remplies et si plus de 120 personnes différentes sont venues, ce sont près de 500 participants aux différentes activités proposées qui, finalement, firent le succès de notre week-end migration. Les participants lointains reçurent en cadeau de bienvenue un livre de la collection du Cormoran, elles venaient de l'Ain, de Montpellier, de Lyon, de Seine-et-Marne, plusieurs parisiens, mais c'est un couple d'anglais qui bat le record, récemment installés dans le sud de la Manche, ils viennent d'arriver du ... Zimbabwe.

Encore merci à tous les participants, adhérents du GONm ou non et d'ores et déjà pensez à noter sur vos agendas que l'année prochaine les 24 et 25 septembre 2011 nous fêterons le 10e anniversaire de cette manifestation qui a été initiée en 2002 à l'occasion du 30e anniversaire de l'association du GONm et qui, je l'espère, durera encore avec votre aide à tous.

Claire Debout



Presqu'île en Fête à Caen, week-end du 11 et 12 septembre



La ville de Caen a organisé pour sa 2ème édition le week-end de la Presqu'île en Fête les 11 et 12 septembre sur le port, où associations d'arts et culture mais aussi d'environnement ont pu se retrouver. Le GONm a été invité pour présenter ses connaissances et ses actions auprès du public. Pour cela, 9 bénévoles ont animé le stand de l'association : Yvette Destiny, Alexandrine Delasalle, Gérard Loison, Maryline Alix et Eric Robbe, Annie Chêne, Robin et Martine Rundle et moi-même. Nous avons accueilli toutes les personnes désireuses de connaître l'association et le monde des oiseaux. Nous avons répondu à des questions telles que : la grive musicienne migre-t-elle ? Qu'en est-il des effectifs des hirondelles ? Que se passe-t-il en ce moment dans l'actualité ornithologique ou bien encore, comment se passe la migration cette année ? (merci d'ailleurs à nos connaisseurs qui étaient là !) mais aussi sur les animations du GONm qui traduisaient leur envie de partir à la découverte des oiseaux.

Bref, un week-end très sympathique qui nous a tous ravis ! Merci encore à

tous les bénévoles qui ont su animer le stand.

Alexandra Delamotte

Préparation de la journée d'animation concertée du 17 avril 2011

Sur le thème des oiseaux des habitats artificiels en 2011, nous allons récidiver l'expérience de l'animation « en nombre ». Le choix des sites potentiels est large si on prend au pied de la lettre le mot « artificiel » ! Tout espace agricole, forestier, industriel, urbain est d'origine humaine. Carrières, golfs, peupleraies et plantations de résineux, retenues et ballastières, parcs, villes et bourgs, vergers et campagnes, tout est bon pour expliquer que les oiseaux ont su habiter les milieux créés par les activités humaines. Sans chercher la provocation, l'idée générale est de montrer que l'homme a ainsi créé des habitats de substitution bien vivants (sans bien sûr justifier les destructions d'habitats rares et les menaces sur les espèces localisées).

Un premier document a été envoyé par mail ou une version papier selon les cas. Je vais commencer la tournée des contacts, si vous avez déjà pu réfléchir aux possibilités de votre secteur, nous irons plus vite... Le plus difficile est parfois d'équilibrer géographiquement l'offre entre collègues voisins.

Jean Collette



Recensement des dortoirs de cormorans : décembre 2010 et janvier 2011

L'enquête normande, organisée chaque année depuis 1990, a pour but de recenser les grands cormorans en décembre, au crépuscule, au dortoir. Cela prend à peine deux heures un soir calme, sans vent et sans pluie.

De plus, conformément au rythme de recensement bisannuel adopté en 1996, le prochain recensement national des grands cormorans hivernants aura avec comme date du recensement exhaustif de tous les dortoirs nocturnes connus le 15 janvier 2011 où les jours les plus proches (recensement à la tombée de la nuit ou à l'aube)

Le recensement est organisé au sein du réseau qui s'est patiemment mis en place depuis 1983 pour assurer un suivi que nous envient les autres pays européens et qui a récemment été pris comme exemple pour l'organisation d'un recensement européen en 2013 sous l'égide de la Communauté Européenne. Le maintien d'un recensement l'hiver prochain se justifie aussi pour confirmer la baisse de 13% qui était intervenue lors du recensement de janvier 2009, un report de 4 ans paraissant scientifiquement dommageable.

Il y aura donc deux comptages à effectuer cet hiver :

Un en décembre 2010 à la date qui vous convient

Un en janvier 2011 à une date la plus proche possible du 15 janvier.

J'invite ceux qui souhaitent participer

à me contacter au plus tôt afin d'organiser cette enquête qui, rappelons-le ne peut pas être plus facile puisqu'il s'agit, tant en décembre qu'en janvier, de compter des oiseaux particulièrement reconnaissables et que cela peut ne prendre qu'une heure !

Cette enquête, je le rappelle, nous permet de localiser et de dénombrer une espèce dont le statut hivernal est un enjeu patrimonial important.

Les participants inscrits recevront fin novembre une fiche leur donnant des détails sur les modalités de l'enquête ; ils devront me la retourner remplie dès le décompte effectué et au plus tard le 30 janvier 2011.

Gérard Debout

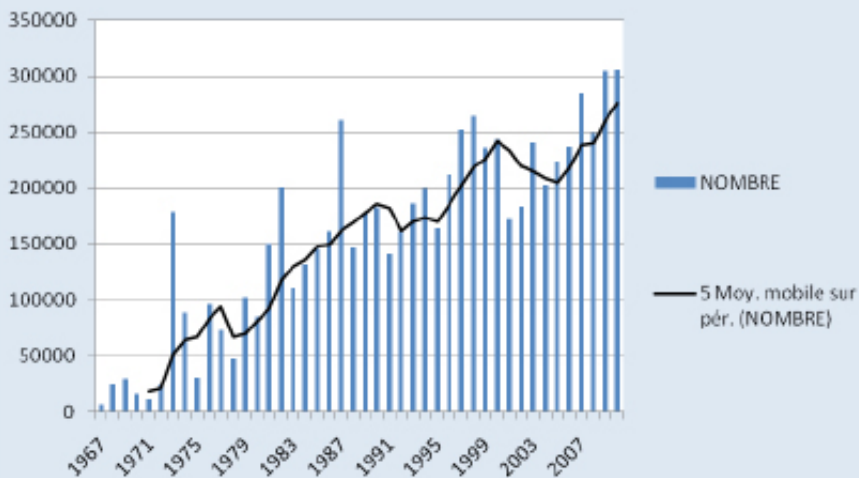
0231951255 / gerard.debout@orange.fr

Bilan « Enquête oiseaux d'eau » janvier 2010

La 44ème édition de cette enquête internationale s'est déroulée dans un contexte climatique assez rude. Avec une température moyenne sur la France située 1,2 °C sous la normale saisonnière, l'hiver 2009-2010 se positionne parmi les hivers froids, mais non exceptionnels, de ces dernières années. Aussi froid que son prédécesseur, mais plus doux que l'hiver 2005-2006, il s'est cependant singularisé par la succession de trois épisodes neigeux bien marqués mi-décembre, début janvier et mi-février.

A cette occasion, vous avez recensé 305 931 individus, ce qui constitue un nouveau record !

**WI Normandie : Nombre d'oiseaux recensés
annuellement de 1967 à 2010**



Les conditions rigoureuses que nous avons connues ont joué un rôle dans l'afflux des anatidés au nombre de 62 935 en 2010, alors que la moyenne annuelle calculée sur les 30 dernières années est de 45 268. Ce fut plus particulièrement l'occasion d'observer de nombreux canards siffleurs (8931) mais également des bernaches nonnettes (107).

A l'inverse, pour les plongeurs, les grèbes et les alcidés, il est probable que cette vague de froid les a éloignés temporairement de nos côtes pour gagner la haute mer.

Concernant les limicoles, si le nombre d'oiseaux recensés est légèrement supérieur à l'an passé, la Normandie n'a pas constitué une zone de repli. On notera plus globalement, que nous nous situons en dessous de la moyenne annuelle de ces 30 dernières années (114 364).

Vous lirez également dans le tableau ci-dessous que la Normandie joue un rôle d'importance nationale pour un grand nombre d'oiseaux d'eau, relativement à son linéaire de côte et à la surface de son territoire.

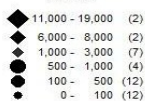


Enquête WI 2010 en Normandie

Les anatidés

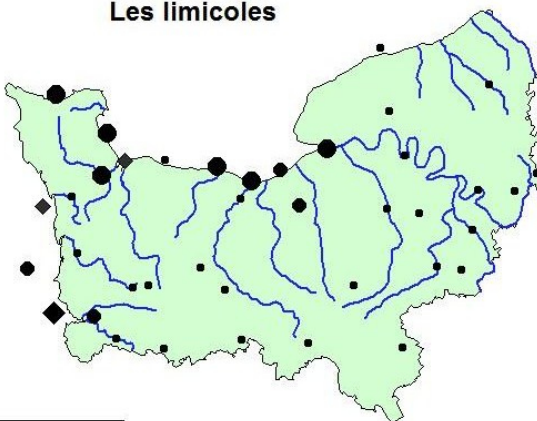


WI 2010 Normandie
Anatidés

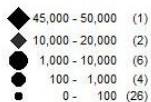


Enquête WI 2010 en Normandie

Les limicoles



WI 2010 Normandie
Limicoles





Espèce	TOTAL WI 2009	TOTAL WI 2010	Part relative de la Normandie	Normandie = 10% du littoral français	Normandie = 5,5% du territoire métropolitain
Plongeurs	474	290	18%	X	
Grèbes	12382	6562	14%	X	
Autres palmipèdes	9775	5723	6%		
Ardéidés	1053	945	1%		
Anatidés	48767	62935	7%		X
Foulque macroule	19519	21603	9%		X
Limicoles	91363	106297	20%	X	
Laridés	117144	98360	20%	X	
Alcidés	1359	402	35%	X	

Je tiens à remercier chacun d'entre vous ainsi que la RNN de Beauguillot, le PNR MCB et la Maison de l'estuaire de Seine pour votre contribution.

Le prochain RDV de cette enquête, devenue traditionnelle pour beaucoup d'entre nous, aura lieu le dimanche 16/01/2010. Merci de prendre contact avec les coordinateurs départementaux dès le mois de décembre afin que nous nous organisions au mieux.

- Calvados : Robin Rundule
robinrundule@free.fr 0231970646
- Eure : Christian Gérard
botaurus1@aol.com 0232354886
- Manche : Bruno Chevalier
brunochevalier@neuf.fr 0233500193
- Orne : Stéphane Lecocq
steflecocq@wanadoo.fr 0233961578
- Seine-Maritime : Fabrice Gallien
fabrice.gallien@wanadoo.fr
0231435256

Les résultats nationaux 2009 sont accessibles sur le site de la LPO :
<http://www.lpo.fr/etudes/wetlands/index.shtml>

Bruno Chevalier

Atlas des nicheurs, pour mémoire...

Le retour des observations de la saison de nidification 2010 est en cours, Alain Chartier saisit les nouveautés. Pensez à envoyer le plus vite possible vos fichiers (ou listes papier si vous préférez) afin de ne pas laisser dormir inutilement vos trésors !

Merci d'avance,

Jean Collette

Enquête Rivières, pour mémoire...

Aux quelques retardataires, je rappelle que les résultats de la première année de l'enquête sont attendus. De même, 2011 va être l'occasion de prospecter de nouveaux tronçons. J'attends vos propositions. Merci d'avance.

Alain Chartier

chartiera@wanadoo.fr / 02 31 92 53 85



Hivernage de la cigogne blanche durant l'hiver 2009/2010

L'hivernage de la cigogne blanche croît de façon modérée en Normandie. L'hiver 2009/2010 a été marqué par une quasi absence de l'espèce dans la vallée de la Seine avec seulement deux hivernantes recensées au Marais Vernier. Dans les marais de la Dives, par contre, au moins 25 oiseaux ont hiverné en fréquentant en alternance le centre d'enfouissement technique de Billy et les marais, ce chiffre étant stable ces dernières années. Sur le PNR des marais du Co-

tentin et du Bessin, l'hivernage qui avait nettement progressé en 2008/2009, est resté à peu près au même niveau avec un minimum de 24 individus, presque tous concentrés près du centre d'enfouissement technique de Saint-Fromond.

Ce sont donc au moins 50 individus qui ont hiverné en Normandie.

À un oiseau près dont l'origine et le site de nidification ne sont pas connus, tous les autres individus bagués et contrôlés sont des nicheurs locaux. Tous les jeunes de l'année partant en migration, ce sont donc seulement 8% des 600 oiseaux volants en juillet 2009 qui ont hiverné dans la région.



Les informations en provenance du Teich en Gironde sont particulièrement inquiétantes. Alain Fleury a vu la population hivernante de ce site passer de 240 en décembre 2007 à 6 en décembre 2008 et 3 en décembre 2009. Cette

chute des effectifs est consécutive à la fermeture de la décharge proche le 1er janvier 2008. En soi, c'était plutôt une bonne nouvelle, car on était en droit d'espérer un retour des cigognes vers une nourriture plus naturelle.



Les nidifications 2009 et 2010 au Teich prouvent que les cigognes blanches de cette région sont tellement imprégnées qu'elles ne sont plus capables de revenir vers une recherche de la nourriture dans le milieu naturel. En 2008, sur 64 couples, seulement 4 ou 5 ont pondu et la saison de nidification s'est soldée par un échec total ; en 2009, seulement 25 couples se sont installés, mais peu ont pondu et élevé 10 jeunes jusqu'à l'envol ; enfin cette année, sur les 18 couples présents à la mi-avril, peu ont pondu et seuls deux couples ont réussi à élever respectivement 2 et 3 jeunes.

Cette expérience grandeur nature est riche d'enseignements :

dans certaines régions, mais peut-être aussi chez nous pour certains couples, la présence des décharges a permis une progression du nombre de nicheurs et d'hivernants bien supérieure à ce que le milieu naturel pouvait supporter ;

L'arrêt définitif d'une source de nourriture artificielle a des conséquences sur la dynamique des populations ;

La mauvaise qualité de la nourriture issue des décharges (avec y compris, ingestion de caoutchoucs, élastiques) n'a que peu d'effets négatifs sur la survie des cigognes qui ont probablement un estomac « en béton », le relevé des objets d'origine humaine sur les nids ne montrant pas de différence entre le nombre de jeunes élevés par les couples se nourrissant essentiellement dans le marais et ceux adeptes des déchets d'origine humaine.

Il convient de méditer sur cet aspect : doit-on fermer les décharges au risque de voir chuter les populations d'oiseaux qui en sont maintenant dé-

pendantes ou, au contraire, les maintenir pour le bien-être tout relatif des cigognes, des goélands et des corvidés !

Alain Chartier

Décompte des cigognes hivernantes en 2010/2011

Le décompte des cigognes hivernant en Normandie aura lieu comme à l'accoutumée entre le 15 et le 31 décembre 2010. Pour l'organisation contacter : Alain Chartier 02 31 92 53 85.

CR de la nidification de la cigogne blanche en 2010

161 couples nicheurs de cigogne blanche, dont 135 ayant réussi leur nichée, ont élevé 344 jeunes jusqu'à l'envol. La répartition entre les trois « régions normandes » est fournie en figure 1. Le PNR des marais du Cotentin et du Bessin accueille toujours le plus de couples, suivi par la vallée de la Seine (Marais Vernier, marais du Hode, vallée de la Risle et Seine amont) et enfin le pays d'Auge (marais de la Dives et vallée de la Touques). Aucun couple ne s'est installé en dehors de ces trois régions. La progression régionale de 8 % entre 2009 et 2010, est relativement faible par rapport à ces 39 dernières années (progression moyenne de 14 % par an).

La productivité globale en jeunes est un peu en dessous de la moyenne sur 40 ans (2,14 contre 2,26 en ce qui concerne les nichées entreprises



et 2,55 contre 2,73 pour les nichées réussies).

La répartition par région montre une grande différence entre elles :

- Marais du Cotentin et du Bessin 166 jeunes à l'envol (2,37 jeunes/nichée entreprise et 2,76 jeunes/nichée réussie) ;
- Le Pays d'Auge 89 jeunes à l'envol (2,02 jeunes/nichée entreprise et 2,47 jeunes/nichée réussie) ;
- La vallée de la Seine 89 jeunes à l'envol (1,89 jeune/nichée entreprise et 2,28 jeunes/nichée réussie).

Le PNR des marais du Cotentin et de Bessin continue à accueillir la majorité des couples tout en maintenant une productivité moyenne au dessus de celles des deux autres régions normandes.

En 2011, nous fêterons le 3000ème poussin envolé d'un nid normand le 18 juin dans l'Eure, probablement dans la vallée de la Risle. Réservez cette date et venez nombreux. Le site exact vous sera communiqué ultérieurement.

Alain Chartier, Pascal Provost
& Géraud Ranvier



Répartition régionale des couples nicheurs de cigogne blanche

Nidification de la cigogne noire en Normandie

La cigogne noire niche enfin de façon certaine en Normandie. C'est dans le département de l'Orne qu'un couple a élevé 3 jeunes qui se sont envolés le 13 août. Pour des raisons évidentes, nous ne précisons pas où cette nidification a eu lieu.

Cette espèce prestigieuse était attendue depuis bien des années en Normandie et c'est donc sans grande surprise, mais avec beaucoup de plaisir que nous avons eu connaissance de cette information par la lettre d'information n°4 sur la cigogne noire de l'ONF. Cette année 26 nids ont été découverts en France et 59 cigogneaux ont été bagués.

Contrôles de cigognes noires aux confins du Calvados, de l'Orne et de la Manche

Durant 5 semaines environ, du 20 août au 26 septembre, une vingtaine de visites effectuées à la réserve du Gast, (sud-ouest du Calvados), ont permis d'apprécier à nouveau les qualités d'accueil de ce site pour la cigogne noire lors de sa migration post-nuptiale. Pas moins de 24 oiseaux différents y ont été observés dont plusieurs étaient bagués. Compte tenu de notre temps de présence sur le site, nous pensons que 30 à 40 individus ont fait halte dans la réserve ornithologique durant les mois d'août et septembre. La durée des séjours n'excède que





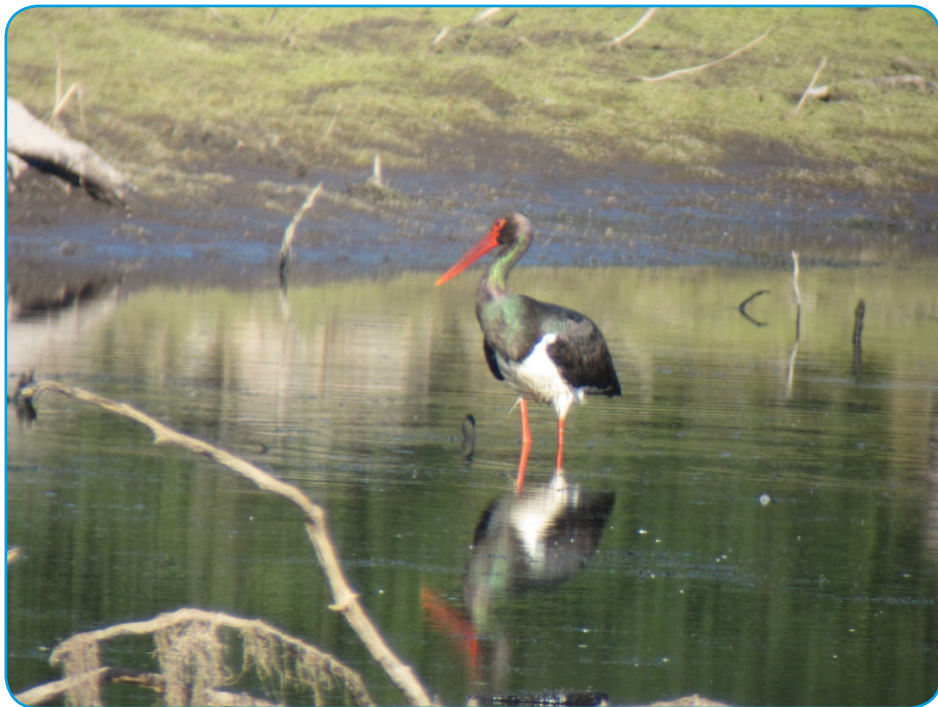
rarement 48 h mais un record de 7 jours de présence est détenu par un immature immatriculé CL51. Deux lectures de bagues ont pu être effectuées. L'effectif maximum relevé a été de 7 individus le 12 septembre.

À 14 km à l'est du Gast, en limite de l'Orne et de la Manche, le suivi partiel d'un petit étang privé a également été l'occasion de dénombrier 14 individus dont 3 bagués (deux lectures effectuées).

C'est donc un total de 38 individus qui a été dénombré sur ces deux sites normands. L'âge ratio de ces oiseaux se présente comme suit : 16 adultes (42 %), 18 immatures (47 %) et 4 juvéniles (11 %). Huit oiseaux au total étaient porteurs de bagues.

Merci aux observateurs de passage qui nous ont transmis des données : Alexandre Corbeau, Bruno Chevalier, Rémy Fondeux.

Christophe Girard, Stéphane Lecocq



Un poteau très accueillant...

Dans le bourg de Lonlay-le-Tesson/61, il y a un poteau du réseau téléphonique qui accueille depuis quelques années un couple de tourterelle turque. L'installation de l'espèce dans la commune est récente –Mars1985- et les premières tentatives de nidification sont notées en 1998 sur ce poteau, situé sur le trottoir de la D20 au carrefour avec la D18, au milieu du bourg.

Les sites de nidification connus en milieu urbain ou dans les lieux habités étaient plutôt liés à l'habitat même (pannes de toitures, gouttières, branchements électriques ERDF) .

Le premier essai de nidification sur le poteau est observé le 08/03/1998 . Quelques brindilles trop grandes déposées dans la coupole formée par le cache qui obstrue le haut du poteau, restera sans suite .

En 2000, c'est l'échec dû à la prédation des œufs par une corneille le 12/04.



Le même scénario se reproduit en 2003, avec une prédation le 26/05.

En 2006, le couple réussit l'élevage de deux jeunes qui s'envolent le 05/05.

En 2008, un jeune s'envole le 18/06 ; le 20/08, prédation des œufs par une corneille pour la deuxième nichée et le 15/10 l'élevage se termine avec la prédation d'un épervier pour la troisième nichée.

En 2009, la première nidification s'arrête avec la prédation des jeunes de 8-10 jours par un épervier le 12/04, et

le 18/06, je constate l'envol d'un jeune.

En 2010, la nidification suivie est tardive puisque la couvaison débute le 20/08 et l'envol d'un jeune a lieu le 22/09.

Difficile de tirer des conclusions de ces observations, si ce n'est que le site semble attractif, j'ai constaté entre autres un deuxième couple utilisant le même support à quelques km.

Pendant la période de reproduction, les couples présents dans le bourg



(une dizaine) sont souvent en train de regarnir les nids ou de refaire des pontes de remplacement. La prédation, les constructions fragiles et les intempéries font partie des causes d'échecs connues.

Pendant les séances photos, j'ai pu remarquer que les nourrissages étaient assurés par le couple. Les intervalles sont longs, entre 4 et 5 heures et qu'un adulte restait en surveillance sur une antenne de TV à proximité du site.

Jacques Rivière

Captures des passereaux paludicoles au marais de Cap à Montmartin-en-Graignes

Un essai de captures des passereaux paludicoles en migration postnuptiale a été effectué sur notre réserve du marais de Cap à Montmartin-en-Graignes du 9/8 au 20/8/2010. Les captures suivant le protocole « acrola » défini par le plan national d'action du phragmite aquatique n'a pu être mis réellement en place qu'à partir du 12/8/10, l'absence de repasse opérationnelle et les quelques captures en soirée du 11 ne relevant pas de ce protocole.

En tout, 404 oiseaux ont été capturés (tableau 1).

ESPECE	DATE											
	09/08	11/08	12/08	13/08	14/08	15/08	16/08	17/08	18/08	19/08	20/08	Total
Phragmite aquatique			1				6		1	1	5	14
Phragmite des joncs		4	15	32	54	2	40	18	43	32	20	260
Rousserolle effarvatte					1		1					2
Verdier d'Europe				1			1	1				3
Bouscarle de Cetti			1									1
Bruant des roseaux	1	9	5	39	1	1	22	1	9	5	4	97
Hirondelle rustique				1								1
Locustelle tachetée			4	1	2		3	1	1	1		13
Gorgebleue à miroir					1					1		2
Bergeronnette printanière							2					2
Traquet tairier			3	4	1							8
Merle noir									1			1
Total	1	13	29	78	60	3	75	21	55	40	29	404

Tableau 1 : Captures effectuées au marais de Cap.

La structure végétale des parcelles du marais de Cap correspondant tout à fait aux milieux de nidification du phragmite aquatique en Pologne et en Biélorussie, nous avons bon espoir d'en capturer quelques-uns. Les résultats sont très au-dessus de nos espérances puisqu'en 8 jours de cap-

tures effectives, 14 phragmites aquatiques ont été bagués, ce qui situe cette réserve au niveau des meilleurs sites français quant aux deux indices utilisés pour définir l'intérêt des sites l'accueillant en migration. Le nombre de locustelle tachetée est lui aussi assez remarquable.

En plus de ces captures, les observations journalières des deux familles de busard cendré ayant niché sur la réserve, plus ponctuelles de butor étoilé, de héron pourpré et de râles d'eau fréquentant les fossés, de deux faucons hobereaux et d'une quinzaine de buses variables capturant des tipules, de plus de 70 cigognes blanches au repos, ont permis de diversifier nos activités principalement en soirée. Je tiens à remercier les aides bagueurs qui se sont succédés : Martial Muller, Bernard Mille, Mr et Mme Rives.

Une opération similaire aura lieu du 1er au 30 août sur le même site, tandis que nous espérons trouver un ou deux bagueurs pour tester les marais de Pénème et de Rotz dont les milieux assez similaires devraient aussi nous réserver des surprises.

Alain Chartier

Figure 1 : jeune phragmite aquatique



Entretien et création de mare sur la réserve de Corneville-sur-Risle

La réserve ornithologique de Corneville-sur-Risle, située dans le nord-ouest du département de l'Eure, s'inscrit dans le Site d'Intérêt Communautaire FR2300150 « Risle, Guiel, Charentonne » dont le Document d'Objectif a été validé en 2009, la gestion de la réserve peut ainsi s'appuyer sur un contrat Natura 2000.

Les objectifs d'entretien et de création de mares sont inscrits au DocOb du SIC. Le GONm, avec le soutien technique du Conseil général de l'Eure et de la DDT 27, a pu bénéficier d'un contrat Natura 2000 « Création et entretien de mares » et un financement des travaux à hauteur de 100% des coûts.

Les mares sont un élément important pour la biodiversité de la réserve et l'évolution naturelle des milieux naturels a fait qu'il était devenu nécessaire d'entretenir et réhabiliter deux des mares existant sur le site. Ainsi, du 20 au 23 septembre, la « Vieille mare », envasée et envahie par les saules, et la « Grande mare », envahie par les massettes, ont été curées. Les berges de la Vieille Mare ont également été aplanies.

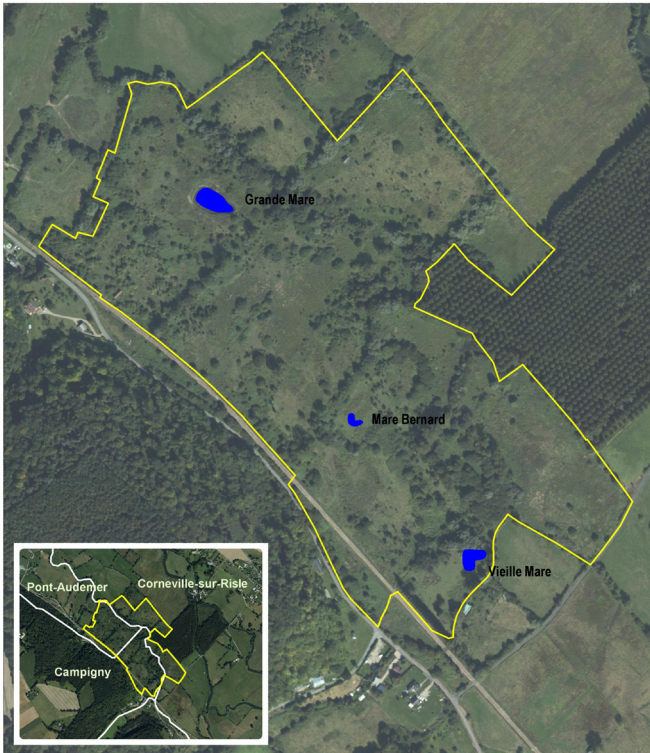
Pour compléter le réseau de mares déjà existantes sur la réserve, le GONm a souhaité en créer une nouvelle. Ces mares vont donc maintenant prendre (ou reprendre) leur place au sein de la réserve et participer au maintien de la biodiversité du site.

Fabrice Gallien & Bernard Lenormand
(conservateur bénévole)



Réserve ornithologique de Corneville-sur-Risle (Eure, 27)

Contrat Natura 2000 "Création et entretien de mares" - Emplacement des mares, septembre 2010



Limite de la réserve ornithologique GONm
 Mare



0 100 mètres



Sources : IGN-BDOtho®, GeoFla®, Plan cadastral PCI-Vecteur. Mise en page : GONm, septembre 2010



Chantier de la Grande Noë les 10, 11 et 12 septembre 2010.

Comme chaque année, trois jours sont pris en septembre pour assurer l'entretien des îlots et radeaux de la réserve : désherbage, terrassement, aménagement des îlots et des trois radeaux.

Programme certes monotone mais vital ; sans intervention il est certain qu'on ne pourrait accueillir autant de laridés. Cette année nous porte à 47 nids de sternes pierregarin (28/05). Soit un de plus que l'année dernière mais le nombre de couples de rieuses et de mélanocéphales est en baisse. Chaque année a son lot de surprise, bonne et moins bonne...moins bonne surtout. De nouvelles plantes s'installent sur les îlots nécessitant encore plus de temps à l'arrachage. Mais

aussi compte tenu des fortes chaleurs de cet été, le botulisme a causé un peu plus de mortalité que l'année précédente. Foulque, colvert, souchet mais aussi des limicoles, comme des bécasseaux variables, chevalier guignette, tournepierre à collier, vanneaux... ont été retrouvés morts ou agonisants sur les îlots.

Question observation, deux balbuzards ont été vus simultanément, un busard des roseaux, grandes aigrettes et un jeune bécasseau minute affaibli qui est resté sur l'îlot aux mouettes durant encore plusieurs jours après le chantier.

Remerciements chaleureux à Daniel Basley, Frédéric Bizon, Anne-Isabelle Boulon, Frédéric Branswyck, Cécile, Alexandre Lamperrière.

Et rendez-vous l'année prochaine !

Christian Gérard et Virginie Radola

